

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 FEVRIER 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Ou Reconstruire ?

Le collège de Caraquet sera-t-il reconstruit ? C'est la question que se posent tous ceux qui ont à cœur l'intérêt de l'Acadie et l'avancement spirituel du diocèse de Chatham. C'est avec une certaine angoisse que l'on se demande cette question, car l'on sait que la congrégation n'est pas riche. Ses biens lui ont été volés par le gouvernement français, et la guerre est venue ajouter encore aux difficultés temporelles.

Il semble certain que les pères ne sont pas capables de reconstruire par eux-mêmes et qu'il faut, si nous voulons voir revivre l'œuvre si nécessaire de ce collège que les Acadiens prennent sur eux de trouver les fonds nécessaires à la reconstruction. Il faut ouvrir largement notre bourse, il faut être généreux, car c'est pour nous que ce collège a été fondé, c'est pour nous et par nous qu'il doit revivre. Les Acadiens comprennent trop les avantages de cette œuvre pour la laisser périr, et nous sommes certains qu'un appel à leur générosité ne restera pas sans réponse.

Mais il est une autre question que beaucoup se demandent. Où le collège sera-t-il reconstruit ? Sans doute, tous les Acadiens qui ont vu naître cette belle œuvre aimeraient bien que Caraquet soit de nouveau le site de cette importante maison. Mais il semble que tout le monde s'accorde sur un point, savoir : Il faut que le collège Sacré-Coeur soit situé là où il pourra faire le plus de bien. L'intérêt de la nation et de l'œuvre doit passer avant les considérations de sentimentalité.

Caraquet est d'un accès difficile. Ce n'est pas un point central, et c'est un voyage à la fois ennuyeux et fatigant qu'il faut faire pour se rendre là. Le transport des marchandises, également coûte beaucoup plus cher, ce qui est une considération importante, quand il s'agit de maintenir une maison dont le personnel est très élevé. A Caraquet, point de protection contre l'incendie et un désastre comme celui du 30 décembre est toujours à craindre.

Le résultat de toutes ces difficultés était que le collège du Sacré-Coeur, quand il était à Caraquet ne pouvait se suffire à lui-même et que le déficit annuel très considérable ne pouvait être comblé que par les sacrifices inouïs des pères Eudistes, et que l'œuvre était destinée à végéter toujours.

Les Révérends Pères Eudistes sont déjà établis à Bathurst. Les inconvénients qui existent à Caraquet n'existent plus à Bathurst, petite ville progressive, munie désormais d'un magnifique service de protection contre l'incendie et située sur la grande voie ferrée de P. I. C. R.

A Bathurst les Pères ne seront pas obligés comme à Caraquet de prendre des élèves à un prix inférieur à celui des autres collèges classiques afin de compenser un peu les parents des sacrifices qu'ils avaient à faire pour patroniser ce collège. Ils pourront être sur un pied d'égalité avec les autres institutions du même genre, et le collège étant plus prospère, le bénéfice que le pays en retirera sera beaucoup plus grand.

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore, si la reconstruction se faisait à Bathurst au lieu de Caraquet nous devrions remercier la Providence du grand malheur dont elle a frappé l'Acadie pour finir l'année 1915.

D'ERLANGES

Le président Wilson a Milwaukee

Milwaukee, 1.—Le président Wilson, parlant ici, hier, centre réputé "germanophile", a déclaré de ne pas avoir de doute sur l'attitude patriotique que prendraient les Américains quelle que soit leur origine, en temps de crise, et s'empressa d'ajouter : "Je veux cependant écarter toute crainte de votre esprit. Il n'existe pas de crise, rien de nouveau n'est survenu".

"S'il est presque impossible d'oublier les liens du sang, ajouta M. Wilson, je suis convaincu que les divergences d'opinion qui se manifestèrent un moment sont disparues et qu'il n'y a plus de danger, les trouble-paix ont porté leurs

coups et ils ont été vaincus". Les 8,000 personnes qui encombrent l'Auditorium firent une longue ovation au président quand il déclara "qu'avec l'aide de Dieu il tiendrait les Etats-Unis hors de la guerre."

Le Marquis de Bute s'enrole

Londres, 2.—On annonce que le marquis de Bute, un des grands seigneurs anglais, est entré dans un corps d'entraînement pour officiers avec l'intention de rejoindre le front au plus vite. Cette décision est due principalement au désir du marquis de venger la mort de son frère, Lord Crichton-Stuart, qui fut tué il y a quelque temps en conduisant à l'assaut son régiment du 6ème territorial de Galles, sur le front français.

Le Collège du Sacré-Coeur

Quoi ! mon Alma Mater, te faut-il à seize ans Des œuvres des humains subir la loi cruelle ? On nous dit : tu n'es plus, alors que tes enfants Te croyaient immortelle.

Ton nom a retenti par delà les confins De notre Canada. Même un jour le Saint-Père De Rome te bénit élevant ses deux mains Et te disant : "Prospère"

Tes hauts murs calcinés, ta tourelle et sa croix Du subit incendie ont bravé la violence ; Aujourd'hui je reviens, et ma douleur s'accroît De ton triste silence.

Pourquoi de l'Eternel scrutier le jugement ? Ce qui nous semble un mal' est un bien qu'Il nous donne Sachons nous souvenir qu'Il fit un jour serment De n'oublier personne.

Les âges nous ont dit que toute œuvre de bien Doit du sceau de la croix, toujours être marquée. La croix, dans ton histoire, ô toi peuple Acadien, L'as-tu bien remarquée ?

Immense est le malheur, le courage est plus fort. Le Collège est détruit, il va bientôt revivre. En avant ! les anciens, faites un vaillant effort Et le pays va suivre.

Et quelque soit le lieu qui le verra grandir Son beau nom restera, son honneur et sa gloire. Le nouveau, de l'ancien, dans un court avenir Continuera l'histoire.

De L'Evangeline F. M. LANTEIGNE, ptre.

Mascarade

La mascarade annoncée depuis quelque temps au patinoir Cutnam, et qui a du être retardée à deux reprises différentes pour cause de mauvais temps, a eu lieu mardi soir dernier. Il y avait de jolis costumes et plusieurs spectateurs. Il nous semble, cependant, que le nombre de ces derniers aurait dû être plus grand, car le public devrait savoir apprécier les efforts coûteux qu'a fait M. Cutnam afin de pouvoir fournir un grand rond à Edmundston.

Le temps était beau, la glace en bonne condition et nos mascardeurs ont pu s'en donner à cœur joie. MM. Larley et Bégin furent choisis comme juges. Le premier prix des dames fut accordé à Meille Philis Hall et celui des messieurs à M. G. E. Dion. Nous présentons nos félicitations aux heureux gagnants de même qu'à tous les mascardeurs. M. Cutnam nous prie aussi de vouloir remercier tous ceux qui ont bien voulu lui donner de l'encouragement pour la circonstance. ASSISTANT.

Grand Central Hotel

MM. J. Alf G. Giepy, Longueuil; Jos Emond, Riv. du Loup; M. Rapha. Montréal; Geo. Herds, Ste Anne; Chs. Devillers, Green River; Donat Lenny, Glendyne; John Soucy, Glendyne; H. Daigle, St Jacques; T. J. Martin, St-Jacques; T. L. Neveu; J. T. St-Pierre, Québec; P. Das, St-Jacques; E. Rochon, Aston; Ed. Laroque, Québec; J. E. G. Gagnon, Montréal; C. A. Tremblay, Québec; W. Demers, St Jacques; Arthur Brown, Québec; Edgar Lespérance, Montréal; Jos. Côté, Québec; J. P. P. net, Montréal; J. A. Lavoie, Québec.

Annoncez-vous dans Le Madawaska

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindraient à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consistent à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles soient vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Mais c'est en voyant nos ETOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etouffe à Parbessus, de France, de Serge bleue, et noir. Vêtements et Tweed de fantaisie pour les habillements d'hiver. Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, de laines en tous genres.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Sidig, le 15 de chaque mois.

PHONE 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325,
Tél. National 519
Heures de bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTÉ
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO
A. F. LABBIE,
Manager
Agence : FORT KENT, Maine.
Résidence : Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO